



Cafe Racer

n°44
Mars-avril 2010

DUCATI 1000 VINTAGE V2 BOXER PUNCH

La Ducati
GT 1000
prend du
muscle
avec
Boxer
Design



Cafe Racer

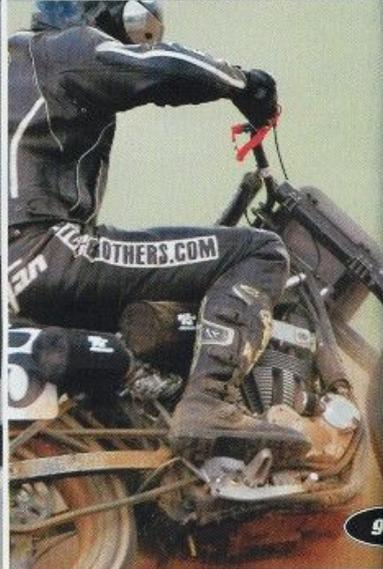
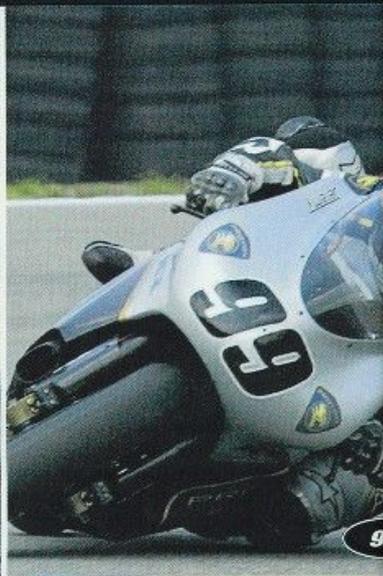
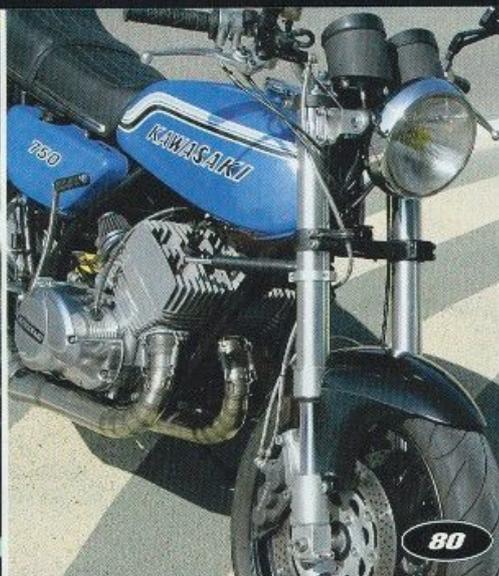
NOUVEAU MÉLANGE
132 PAGES
PLUS DE MACHINES,
PLUS D'HOMMES,
PLUS DE CARACTÈRE :
ESPRIT EST BIEN VIVANT !

DOUBS ROAD TRIP
L'HIVERNALE DE CAFE RACER ?
DES SIDE-CARS ET DU BLIZZARD !



ULTRA BRIT'
UN RETOUR
À L'ATELIER
CHATOKHINE
PÈRE ET FILS

SOMMAIRE N°44



3 Éditorial

Pour un CR Event

6 Meeting

Au Bike Expo de Vérone, les racers sont à l'honneur

10 16/9°

Randy de Puniet trajecte à Sepang
Le SR 500, mono mythique

12 News

En direct du monde cafra

22 Pinceau

La dessin de Marc Cluzet

22 Parole de Coyote

Le billet de Laurent Tomas

24 British Beat

La colonne de Gary Inman

26 Prod

28 Bouclard

Jad & HD

30 1000mots

La route de T.E. Lawrence

34 Coup de zoom

La Ducati 1000 Vintage V2
de Boxer Design

42 Visite

Dans les nouveaux locaux
de Boxer Design

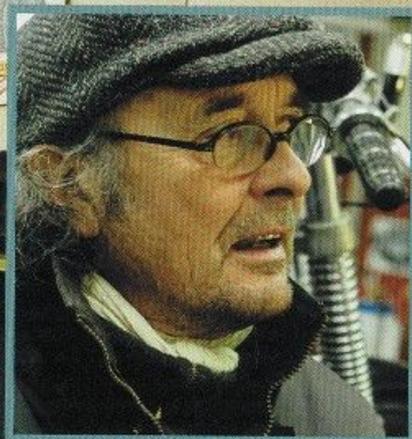
44 Causerie

Eric Saul, le pilote comme
l'organisateur, est un fan
de la Yamaha TZ

50 Atelier

MCS Triple, le spécialiste
anglais de la Rob North





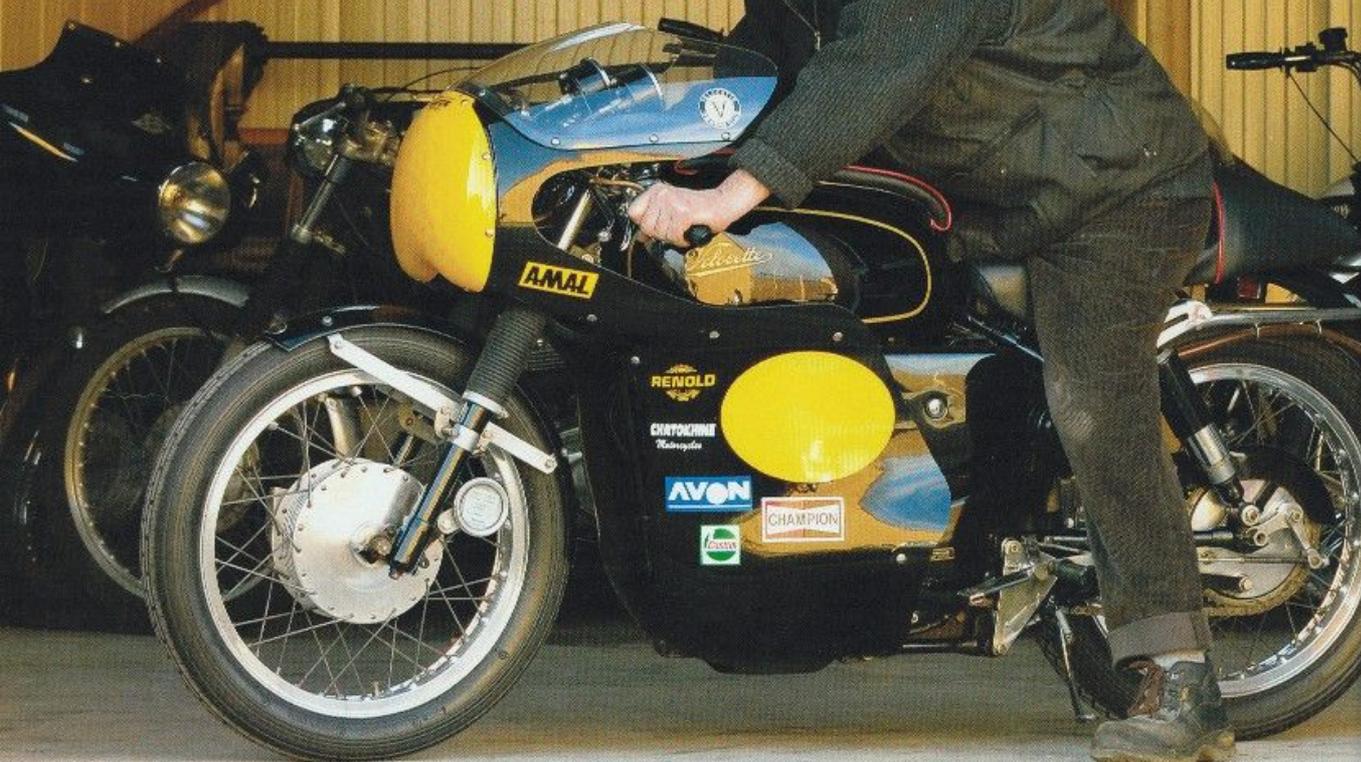
ENSEIGNE

UNE VIE DE CHATO

L'ATELIER
CHATOKHINE

Créé par Roland, géré par Frank :
l'Atelier Chatokhine a définitivement
assumé la transition du père au fils
en emménageant dans ses nouveaux
locaux. À Querry, toujours...

Quand il ne roule pas en enduro, Roland sort sa Thruxton de tous les jours pour une virée dans la campagne.



Longtemps, Roland a travaillé dans la cour de sa ferme chartraine : une petite écurie avec un pont pour hisser une moto, un mètre de passage alentour et des murs tapissés de photos-souvenirs. Mais à l'automne dernier, l'Atelier Chatokhine a déménagé. Un hectomètre plus à l'ouest, toujours sur cette même rue du Château d'eau, à Ouerray. Il s'érige désormais face au pavillon de Frank, vaste bâtiment de métal gris, signe que le fils a définitivement pris la succession du père. « Mais c'est mon vieux qui a tout fait, il est parti de rien », explique Frank.

MARÉCHAL-FERRANT

La première chose réussie par Roland, c'est d'avoir donné un nouveau sens au patronyme familial. À l'origine, Chatokhine signifie maréchal-ferrant en russe. Né russe en 1947, Roland est un émigré de la deuxième génération :

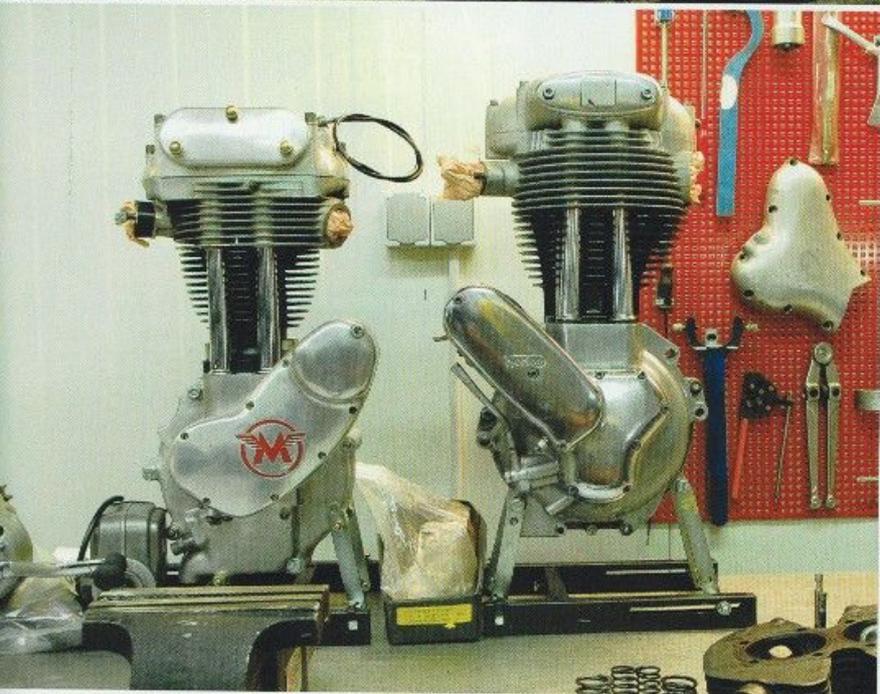
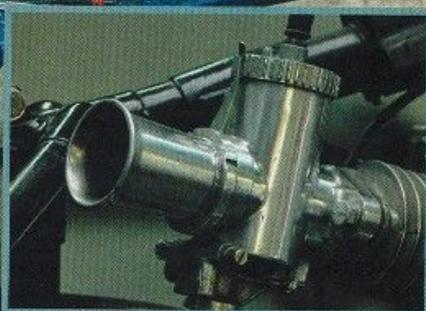
son père avait fui la révolution d'Octobre, en 1918, après que son propre père, officier tsariste, eut la tête tranchée. « Pour ne pas se faire remarquer, il était interdit de parler russe à la maison », dit Roland. Désormais, Chatokhine est synonyme de vieilles anglaises.

Depuis ses premières expériences mécanico-adolescentes sur un Thomann, Roland a vécu de sa passion absolue pour la moto. Après avoir été mécano chez Jacques Roca puis pour l'importateur Norton, il a volé de ses propres ailes au début des années 70 : sous le nom Promoto puis Chartres Moto Service, il fut notamment concessionnaire Ossa, BSA, Ducati ou encore Triumph : « C'était le début de la fin pour les anglaises, une période de transition, dit Roland. Mais j'ai vendu quand même un paquet de Trident T140. » Il a fabriqué de vrais Triton aussi, avec carte grise Triton, donc. Puis en 1983, il a installé l'Atelier Chatokhine à Ouerray pour se lancer dans la restauration d'anglaises : « Pour moi, explique Roland, la sortie du Classic Bike anglais en 1978 a marqué le début

En russe, Chatokhine signifie maréchal-ferrant. En français, ce nom est désormais synonyme de vieilles anglaises.



Chaque matin, Roland travaille à l'atelier sur sa Thruxton de piste. Dont on peut admirer le splendide Amal GP!



Un Matchless 63L face à un Norton ES2: le mono anglais a toujours la cote chez Chato.

DANS LE GARAGE DE ROLAND

« On aime bien les BSA, mais mon vieux est surtout branché Velocette », dit Frank. Roland est en effet réputé pour ses Venom Thruxton : il en possède trois. « Le mono Velocette est un 500 carré, pas un longue course comme les twins anglais, explique-t-il. Il permet de rouler à 150 de croisière. » Et c'est donc à 150 de croisière que Roland roule dans la campagne chartraine au guidon de ses Venom. Et c'est encore plus vite qu'il roule avec ses deux Ducati, 996 SPS et ST2.

Roland ne roule pas seulement vite. Il roule aussi longtemps. « Avec ma seconde BSA, j'ai fait 34 000 km. Avec Josiane, on pouvait rouler toute une nuit, passer la journée sur un événement, et revenir la nuit suivante. Quand j'ai revendu cette BSA, elle avait 400 000 bornes ! » C'était l'époque des pèlerinages, Elephants, Charmois et Tourist Trophy... Grand amateur de trial et d'enduro, Roland arpente toujours les chemins des environs de Quenray. Tous les jours, en fait : après son travail matinal à l'atelier, il emburche la HM qui complète son garage personnel pour quelques heures de rando. Achetée en janvier 2009, la machine d'enduro affichait déjà 35 000 km au compteur lors de notre passage !



Moins noble que les Thruxton de Roland, cette Venom attend de passer à l'atelier. Comme tant d'autres...



Frank a 6 ans et conduit une Norton P31. Roland trône sur la selle passager, prêt à poser les pieds quand son fils s'arrêtera. Accrochée sur un mur de l'atelier, la photo illustre la passion familiale pour la moto.

de la vague rétro. Les premières années, on faisait quatre ou cinq motos par an. Aujourd'hui, on fait plutôt de la remise en état car sur une restauration complète, on mange de l'argent. » Impossible de facturer toutes les heures de travail, effectivement. Surtout, à une moto de musée, Chatokhine préfère une machine qui avoue son âge et son vécu: « Une moto doit être dans son jus! J'avais une belle Velocette Venom, homogène et patinée. Elle était très belle. Je l'ai vendue et le nouveau propriétaire a repeint le réservoir et mis des filets autocollants: je lui ai envoyé une lettre d'insultes! »

ATAVISME MOTARD

Frank a 6 ans et conduit une Norton P31. Roland trône sur la selle passager, prêt à poser les pieds quand son fils s'arrêtera. Accrochée sur un mur de l'atelier, la photo illustre la passion familiale pour la moto. Chez les Chatokhine, tout le monde roule. Josiane, la femme de Roland, fut

championne d'Europe de side-car trial avec son époux, et l'accompagnait régulièrement au guidon de ses Ducati. Laurence, sa fille, arpente les routes auvergnates en Triumph et Ducati. Et Frank, bien sûr, a pris la relève à la tête de l'atelier, où Roland, retraité depuis quelques années, vient travailler le matin.

« Enfant, je bricolais un peu, raconte Frank. J'aidais mon père à déposer un moteur par exemple. » En 1994, Roland a été opéré du dos et Frank a définitivement enfilé la cote: « On a demandé une dérogation ministérielle pour que je puisse commencer à travailler à 14 ans. Une semaine sur deux, j'allais à Orléans faire un apprentissage de mécanique; la seconde, je bossais à l'atelier. » Pendant dix ans, les deux Chato ont tenu ensemble l'enseigne jusqu'à ce que Frank vole de ses propres ailes, déménageant donc l'atelier en face de sa maison. « Frank récupère des motos que j'avais vendues il y a des dizaines d'années », dit Roland. « Je ne fais que bosser, sauf au mois d'août où on ferme quatre



Frank et sa moto favorite: une 500 Speed Twin qu'il emmènera un jour à Bonneville.



DANS LE GARAGE DE FRANK

Pour les trajets quotidiens, Frank utilise un fiat Behème qu'un client lui a récemment donné. « Mais les motos modernes me lassent vite », avoue-t-il. Pour les vacances, il emmène sa famille dans le panier de sa BSA Lightning attelée. Pour le plaisir, il franchit quelques zones au guidon de sa Velocette Mec 350 de trial : « Ce fut ma première anglaise, je l'ai eue à 14 ans. A son guidon, je fais quelques trial en Angleterre ou en Belgique. » Pour l'adrénaline, il sort sa Ducati 748 RS : « Comme je trouvais que ça n'allait pas assez vite en anciennes, je me suis mis à rouler en Ducati. J'ai eu une 916 que l'on m'a volée. Et ma 748 équipée pour la piste, je n'ai pas eu le temps de la sortir du salon depuis deux ans... »

Mais le véritable amour de Frank, c'est sa Triumph Speed Twin de 1938. « Je voudrais faire le championnat de Belgique avec elle. Il y a une vraie catégorie avant-guerre, pas trop de courses, un beau plateau et un bon niveau. Je voudrais aussi faire du Sprint, des courses d'accélération sur 200 mètres. En fait, je rêve d'une compétition qui nous permettrait de rouler dans toutes les disciplines. »

Un moteur de Triumph TR6 dans un cadre anglais WASP. Cette belle moto, que Frank est en train de finir, est la propriété de l'ami Marco Raymondin.



L'ancien Atelier Chatokhine, dans l'écurie de la ferme familiale.



Cette Matchless B50 sera bientôt prête pour la saison 2010.



OUERRAY ?

L'Atelier Chatokhine est donc installé à Querray, à quelques kilomètres seulement de la cathédrale de Chartres. Du mardi au vendredi, l'équipe prend les appels l'après-midi seulement. Le samedi, elle reçoit de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
Tel. : 02.37.02.92.58
www.atelier-chatokhine.com

Karina, la femme de Frank, gère l'administration de l'atelier, et notamment les livraisons.

semaines pour partir en vacances avec ma femme Karina et ma fille sur notre side-car BSA», répond Frank.

L'Atelier Chatokhine tourne bien: entre 40 et 50 motos y passent chaque année. Priorité est donnée aux clients fidèles: « On a toujours eu énormément de demande, on en a encore plus. J'ai du mal à suivre, mais je n'ai pas non plus envie d'embaucher. On refuse des motos tout le temps, et les nouveaux clients sont en attente. Ce n'est pas seulement parce qu'il est plus facile de travailler quand on connaît l'historique des motos, mais parce que je veux tout maîtriser. Que le boulot soit parfait. On en fait moins, mais au moins c'est bien fait. » Pas d'inquiétude donc: Frank entretient la tradition d'excellence de l'Atelier Chatokhine.

OPTION PIÈCES

Mais Frank développe également son activité avec un commerce croissant de pièces détachées, dont la demande ne cesse d'augmenter: +50% en 2008, +80% en 2009... L'Atelier possède sa

petite boutique mais vend aussi par correspondance. « Nous avons un bon tissu de fournisseurs, explique Frank. Nos pièces d'anglaises ne sont pas très chères et livrées en 48 heures. On en vend dans toute l'Europe, notamment à des gars qui se construisent des café-racers. »

GÈNES ET PLAISIRS

Quand Roland démarre sa Velocette Thruxton, Frank le suit avec attention, avec tendresse aussi. Et n'hésite pas à glisser un conseil. Quand Frank vient à titiller le carbu de sa Velocette Mac 350, les rôles s'inversent: à Roland l'attention, la tendresse et le conseil... Père et fils partagent bien plus qu'une passion pour la moto et un amour pour le travail bien fait. Ils ont les mêmes plaisirs et évidemment les mêmes gènes. On y trouve pêle-mêle un talent pour le pilotage, un goût immodéré de la vitesse, un vieux fond anar', une chaleur très humaine et une défiance pour les forces de l'ordre. C'est tout cela, la vie des Chato. ■

Père et fils partagent bien plus qu'une passion pour la moto et un amour pour le travail bien fait. Ils ont les mêmes plaisirs et les mêmes gènes...